rapport du 23 juil. 1772.

Observation, Par Monsieur Lissier;
Maitre En chirurgie, a troyes, Sur le tems ou il
convient de tentes la reduction des fractures, Et luxations.
Lors quun os est fracturé, ou luxé, lobjet du chirurgien,
apres avoire preparé tout cequi Convient Selon Les
auteurs, Est d'en faire auplustost La reduction.
a moins quil y ait Complication, qui la Contre indique
tel que le Gonflement, Et linflamation &c.
Les Moyens qui lon Employe pour y parvenir Se reduisent
a faire lextention, la Contre Extention, et la Coaptation;
Les instrument propres a faire ces operations, Sont
les Mains du chirurgiens, les lacs, les liens, et Enfin
toutes les machines, inventées, par les anciens, Et par
les Modernes; il est aise de voir dit lauteur que les
mains du chirurgiens ne Suffitent pas ordinairement
puisque l'on a Recoire aux differentes Machines.
Mais les accidens qui En Resultent de leur application,
Et quelque fois de leur insuffisance, les ont fait banire.
On Convient continüe Mr Lissier que la difficulté
quon Eprouve Si Souvent dans la reduction des fractures,
Et luxations, ne provient que de la Resistence des Muscles
Mais pour quoy, cette resistence Est Elle Si grande
dans le Commencement de loperation, Et cesse telle
entierement quelques jours apres. Cest dit il parcequ'aussitôt
que la division est faite d'un ou de deux os les Muscles

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 33 d-1 n° 20

ne trouvant plus anciennes Resistance se Retirent
audela de leur Extention ordinaire, et Entrainent du Côte
de leur point fixe la partie qui est mobile, Ce qui
Leloigne plus ou moins de sa situation Naturelle.
Cest dans cet instant que les fluides, qui se distribuent
continuëllement pour la nourriture des Muscles, trouvant
moins de Resistance, que dans leur situation naturelle
Et un Espace plus libre, ils y Coulent plus abondament
or dans ce Cas on ne doit jamais Esperer ni meme tenter
la reduction, par la raison phyzique, de Lincompressibilite
des fluides: Cet etat dure plus ou Moins de tems suivant
lâge et le temperament du sujet. Il dit avoire des Exemples
que ses accident ont persisté jusquau dixieme Et au onziem
jours et meme plus; faute demployer suffisamment
La saignées et une diete aussi severe que exigeroit un
pareil cas; afin de produire le Relachement En diminuant
le volume, et la densité, des fluides, qui y resident.
Il sen suivroit donc que toutes, les fois quun Muscle
Est dans le relachement il deviendroit susceptible
du meme Engorgement; Mr pissier attribue a labord
des sucs nourricier aux muscles, limpossibilité
momentanée, de tenter la reduction, des fracture et luxation
par la raison phisique, de lyncompressibilite des fluides
Mais sil faisoit attention a la Retraction des fibres
musculeuses a qui seule on peut attribuer la cause
de cet accident, il changeroit sa maniere de raisonner.

Premiere observation Est Celle düune geüne femme
forte, et vigoureuse, Enceinte de quatre mois Et demi
qui setoit fracturé, lapartie moyenne, et qinferieure
dü perone, dela jambe, ganche, par une chute quelle
fît Mr pissier dit quapres aïoir preparé tout ce qui
convient dans pareil cas; il Emploiat lextention Et la
contre Extention plütot adessins de contenter les assistans.
jl appliqua le Bandage convenable Et mis la jambe
horisontalement. Pour prevenir les accidens et plus
particulierement un relachement favorable; il Employat
La Saignée jusqua trois fois et reduisi la Malade aux
bouillions et a une soupe Seulement par jour. quatre
jours Sepassérent Sans accident. Et le Cinquième il tanta
la reduction qui Se fit avec d'autant plus de facilité
quau Moindre Effort que deux aides firent on Sentit
Sur le Champ le mouvement dela reduction; le phenomêne
qui Se passa a ce moment est trop remarquable pour ne
lepas raporter, ici, Elle ressentit une douleur Si vive quelle
tomba En Sincope et y resta tres longtemp; Ce Signe est
le Seul qui nous annonces que la reduction est Complette Et
dont aucuns auteur naparle jusquici. Ce qui prouve que lon
nefisoit presque jamais lareduction Entierement plusieurs
membre racoursis plus ou Moins le Confirment. Et Ce qui
est deplus Singulier, Cest que la malade a Marché Malgré
luy quelque jours aprês aussi facilement quavant
laccident Elle accoucha a Son terme de deux Enfants morts
que la femme pretend leur avoir eté donné par cette douleur
Cette observation Nest Nullement analogue ala doctrine Ci dessus
aindiques pare Mr Pissier

La Deuxieme observation, un homme de quarante ans, par une chute quil fit du haut d'une voiture se fractura le tibia droit a la partie moyenne elle Etois oblique. Et les deux bouts se chevanchoient plus de quatre lignes; il tins a tous Egards la meme Conduitte que dans la precedente observation, a lexception neamoins quil ne tenta la reduction de celle ci que le huitieme jours après laccident et sans aides, il applica une main a la partie Superieure Et lautre a linferieure de la jambe; il fut surpris de la facilité avec laquelle cette reduction se fit mais si parfaitement quil auroit Ete difficile de reconnoitre lendroit de la division; le meme phenomene se passa comme dans la precedente, Ce qui Est selon luy un signe de la parfaite Reduction

La troisieme Observation un charpentiè agé de 25 ans qui tomba du haut d'un batiment avec une partie de la charpente, dont un Morcau luy fractura le tibia et le peroné dans sa partie moyenne de la jambe droite; Etant Eloigné de deux lieux ou le trans porta sur une charette dont le Mouvement du transport lui occasiona un Gonflement considerable il mi la jambe autant droite quil fut possible en faisant une legere Extention Et Contre Extention Et apliqua un Bandage a dix huit chefs les saignée et le dicte fure Employes. Les accidents ayants diminuer dès le quatrieme jour, il fit la reduction Et Eut le meme Succes; et le malade a resentis le meme phenomêne

que dans les precedentes fractures; quant a la
troisieme observation comme elle a été gouvernée
suivant les regles, et les principes indiqués elle ne
merite pas d'improbation.
quoique Mr Pissier pretende quil y ait une
parfaite analogie, entre une fracture, et une
luxation, aiant l'une et l'autre la meme Cause,
je ne le crois pas fondé dans ses pretentions;
puisque de son aveu il n'en peut encore tirer
aucune preuve de sa pratique dans les luxations.
La methode de Monsieur Dupouy a été
Generalement approuvée par le succes qui lui a
resulté, dans bien des cas; il n'y a donc pas
de comparaison a faire entre la methode de ce praticien
Etaiée par une Experience repeté, et celle de Monsieur
Pissier qui n'a tout au plus qu'une seule Circonstance
a nous raporter, et qui n'est pas de luy.
Plusieurs de ses Confreres dont il ne donne pas
les noms, furent appellé pour un jeune homme
qui avoit le femure luxé; ils employerent toutes
les methodes, et principalement celle de Mr dupouy
pendant plus de trente six heures; voyant leurs
efforts inutiles, luy deux prit la partie inferieure
de la Cuisse avec les deux Mains et luy fit faire
avec promptitude une flexion Complette
dans l'instant la tete du femure rentra dans

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la Cavité en faisant le bruit que l'on entend
toujours lorsquelle se remet dans sa place
il ne parle pas de l'endroit ou etoit la tete de l'os
elle etoit sans doute au bord de la Cavite Cotyloïdes
dans son Echancrure. Cependant je ne pense pas
que l'Academie puisse plus faire d'usage de celle-cy
que des autres, au surplus on peut que louer
Monsieur Lirier de sa bonne volonte, et de son Zele.

le 23 juillet 1772

Ormont